

Débat sur la burqa sur France24, face à Tariq Ramadan et un angélique néo-socialiste

Mardi 26 janvier, j'ai été invité pour débattre sur France 24 (plateau anglais) du bien fondé de l'interdiction du voile intégral en France. J'avais en face par téléphone depuis Oxford, l'incontournable mufti Ramadan, et par satellite deux autres interlocuteurs : Laurent Chambon, sociologue français, élu travailliste à la mairie d'Amsterdam, et depuis Genève Leila Belkaid, auteur d' « Algéroises: histoire d'un costume méditerranéen. » Tariq Ramadan ne fit que réitérer son opposition à une loi, sur la base de ce qu'il avait déjà dit devant la mission parlementaire, et que j'ai déjà analysé. (1) Il s'éclipsa au bout de quinze minutes.

La contradiction fut portée alors par Laurent Chambon, qui joua la rengaine habituelle des néo-socialistes : « il y a des discriminations, il y a mieux à faire, etc. ». Il était stupéfait que je puisse penser que l'Etat doit juger du contenu des religions. Son parti pris, c'était que la laïcité implique la totale ignorance de l'Etat de l'enseignement d'une religion.

Comme si veiller sans cesse à ce que les opinions religieuses ne portent pas atteinte à l'ordre public ne revenait pas de facto à regarder de près le contenu de toute religion. Comme s'il n'y avait pas de surveillance des sectes en France ! Il trouvait cela trop « arrogant » à son goût.

Cela ne m'étonna guère, il avait déjà débattu avec Jacques Myard le 21 janvier, toujours sur France 24, et il avait ensuite écrit sur son blog : « J'avais plein d'arguments, mais le mec de l'UMP était tellement hystérique que je l'ai laissé se ridiculiser. À part l'adresse d'un bon psy, je crois que je

ne peux plus l'aider. » (2) Dans la tête de ce néo-socialiste, la nostalgie de l'internement psychiatrique des dissidents fait bon ménage avec la lutte contre les discriminations. Pauvre Marx, il serait vite envoyé en rééducation par ses prétendus lointains épigones, lui qui écrivait que « la critique de la religion est la condition préalable de toute critique. » Quelle arrogance !